

DISSOCIER LE DÉVELOPPEMENT ÉCONOMIQUE DU POLITIQUE

Dans la communauté innue de Uashat mak Mani-Utenam, tout le volet du développement économique est géré par la Société de développement économique Uashat mak Mani-Utenam (SDEUM), une organisation indépendante du conseil de bande. Il s'agit d'une pratique qui selon son directeur général, Ken Rock, contribuerait à augmenter de façon considérable les chances de succès des entreprises.

Il y a quelques années, le conseil de bande de la communauté innue a pris la décision de déléguer tout ce qui concerne le développement économique à la SDEUM. Aujourd'hui, lorsqu'une entreprise communique avec le chef pour discuter de partenariats, celui-ci la réfère automatiquement à la SDEUM, qui s'occupera du dossier.

Cette dissociation du politique permet à l'équipe de la SDEUM de créer un lien de confiance plus fort avec les futurs entrepreneurs qui requièrent ses services. Un membre de la communauté qui veut se lancer en affaires sera toujours plus méfiant envers le politique, de peur de se faire voler son idée ou de ne pas recevoir d'aide parce qu'il n'a pas voté pour la bonne personne lors des élections. La situation ne se pose pas à Uashat mak Mani-Utenam, car l'indépendance de la SDEUM fait que les entrepreneurs se sentent davantage en confiance, ce qui ultimement, favorise la création d'entreprises dans la communauté. À preuve, on peut y compter entre 50 et 60 entreprises privées.

PRÉPARATION DES DOSSIERS D'AFFAIRES

C'est la SDEUM qui aide les promoteurs des projets à monter leurs dossiers d'affaires et dès que c'est fait, elle les présente à la table du conseil, à qui elle émet des recommandations. Dans la majorité des cas, lorsque le dossier est solide, le conseil entérine les recommandations de la SDEUM par le biais d'une résolution, étape nécessaire à l'obtention d'une subvention



Le directeur général de la SDEUM, Ken Rock, lors d'un forum économique organisé en 2017.

dans le cadre du Fonds d'initiatives autochtones III. En procédant ainsi, l'intervention politique est minimisée, mais d'un autre côté, si la SDEUM ne fait pas ses devoirs au niveau de la préparation des dossiers, elle sera questionnée par le conseil.

Dans la communauté, il existe aussi une règle non écrite selon laquelle le conseil de bande ne créera aucune entreprise communautaire dans un secteur d'activité où une entreprise privée de la communauté est déjà présente. En évitant d'entrer en concurrence avec eux, le conseil de bande démontre donc un grand respect pour les entreprises déjà actives.

Bien sûr, tout n'est pas parfait, mais on peut tout de même dire que la structure mise en place à Uashat mak Mani-Utenam favorise grandement l'entrepreneuriat.



NOUVEAU!

Vous êtes une femme et vous voulez vous lancer en affaires? La CDEPNQL vient de lancer le guide Femmes Entrepreneures, un outil essentiel pour vous aider dans vos démarches! Pour le consulter, rendez-vous au cdepnql.org

